

# Dorothee Munyaneza

*Toi, moi, Tituba...*

06-08.12

me - ve, 20h

durée 60 min

création 2023

Originaire du Rwanda, Dorothee Munyaneza s'installe avec sa famille en Angleterre à l'âge de 12 ans, en 1994. Elle étudie la musique à la Jonas Foundation (Londres) et les sciences sociales à Canterbury. Aujourd'hui basée à Marseille, elle développe une œuvre ardente, faite à la fois de collaborations (François Verret, Alain Buffard, Stéphanie Coudert, Ko Murobushi, Rachid Ouramdane, Maud Le Pladec, Radouane Mriziga, Maya Mihindou...) et de créations propres : *Samedi Détente* (2014), *Unwanted* (2017) et *Mailles* (2020). Dorothee Munyaneza est aujourd'hui associée au Théâtre National de Chaillot et à la Maison de la Danse à Lyon ; elle est en résidence à la Fondation Camargo de 2022 à 2024.

Avec le soutien de Dance Reflections by Van Cleef & Arpels

**direction artistique et interprétation** Dorothee Munyaneza — **musique originale** Khyam Allami, Dorothee Munyaneza — **création costumes** Stéphanie Coudert — **à partir d'un texte** d'Elsa Dorlin — **création & régie lumière** Marine Le Vey — **régie son** Aude Besnard — **production** Cie Kadidi, Virginie Dupray assistée de Nouria Tirou — **coproduction** Tanz im August - HAU Hebbel am Ufer Berlin, Chaillot Théâtre National de la Danse, Maison de la Danse Lyon - Pôle Européen de création, DeSingel Anvers, Pavillon ADC Genève, Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant — **accueil studio** CCN - Ballet National de Marseille, Friche Belle de mai Marseille, Montévidéo Marseille, DeSingel Anvers — **soutien** DRAC Provence-Alpes-Côte d'Azur, Montévidéo - festival Actoral Marseille, — **direction technique de l'adc** José Manuel Rodriguez avec Pierre Montessuit et Christophe Bollondi, Jean-Denis Gilbert, Segá Njie, Olivier Savet, Jimmy Verplancke.

“Tout part de rencontres, comme toujours, rencontre avec la philosophe Elsa Dorlin, rencontre avec son texte *Moi, toi, nous... : Tituba ou l'ontologie de la trace* que j'eus la joie de mettre en mouvement en 2021 dans le cadre de l'ADN Dance Living Lab au Théâtre National de Chaillot, et puis des retrouvailles, avec Tituba et la pensée de Maryse Condé. Récit-généalogie paru en 1986, *Moi, Tituba sorcière...* donnait vie, à partir de quelques lignes découvertes dans les minutes d'un procès pour sorcellerie, à Tituba, femme, noire et sorcière, à une époque où il n'était pas bon d'être aucun d'eux. Une œuvre-résistance, celle de Maryse Condé, qui n'a eu de cesse de redonner une voix, une chair, une histoire à ce qui a été effacé, tu et meurtri. Car tout est là. Comment faire résonner les souffles, les vies et les rêves de ces hommes et ces femmes dont les identités et les existences furent niées et broyées par la traite et le système colonial ? À travers les mots ? À travers le corps peut-être, puisque je suis danseuse ? À travers la voix qui habite l'espace, les chants qui parlent à ceux qui sont là et ceux qui sont loin ? Comment déplacer mon corps et mon histoire pour rendre audibles, visibles et palpables, des traces de vie éteintes, passées inaperçue, ignorées ou oubliées, comment me relier à ma propre histoire dont ne témoigne nulle trace écrite, à l'exception, peut-être de quelques « ratures historiques » pour reprendre les mots d'Elsa Dorlin dans les archives administratives coloniales ? Est-il possible de faire lignage, de relier le temps d'une danse, celles et ceux que l'histoire a oubliés avec tant d'application avec nos vies, mais aussi avec celles et ceux qui sont à naître ? Je travaille à partir d'un corps-archive à même de recueillir et honorer les mémoires, une archive vivante, sensible, physique et corporelle pour rassembler des vécus nés de la dispersion même. C'est un solo collectif donc, je n'y suis pas seule, un solo pensé comme une traversée, celle d'un espace hybride à la fois africain, américain, européen, caribéen, espace de traces, de rêves et de violences. J'imagine un corps à 360 degrés, visible sous toutes ses perspectives, qui sont toutes à considérer. Un corps qui serait le fragment et l'entier. Un corps qui creuserait un passé fait de souffrances et de douleurs pour mieux célébrer, réparer et commémorer. Un corps debout, tout simplement, une archive incarnée à ma manière pour que l'oubli et l'effacement ne prennent pas le pas.” – Dorothee Munyaneza

## Prochainement au Pavillon ADC

14.  
12 Charlotte Imbault  
*La pièce à venir*  
écoute collective

20–22 Ballet Junior  
.12 *MIX 31*

La nouvelle demi-saison  
est en ligne !  
2 types d'abonnements  
Mélèze / tous les spectacles  
solo CHF 135 / duo CHF 230  
Sapin / 5 spectacles  
solo CHF 70 / duo CHF 130

## À FAIRE ENSEMBLE

**La Milonga du Pavillon**  
avec Marthe Krummenacher & Braulio  
Martos  
– le 11 décembre

**Pratiques corporelles matinales**  
avec Cindy Van Acker  
– ma 19 au ve 22 décembre

La Milonga du Pavillon, les  
pratiques corporelles matinales  
et les ateliers corporels  
continuent en 2024 !  
→ dates sur pavillon-adc.ch